

*Qu'avons-nous fait
du mandat transgénérationnel
de Serge Lebovici ?*

Collection Mille et un bébés

dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violents, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur

www.editions-eres.com

Qu'avons-nous fait du mandat transgénérationnel de Serge Lebovici ?

Sous la direction de
**Nathalie Presme
et Bernard Golse**

avec les participations de :
Monique Bydlowski
Gisèle Danon-Apter
Véronique Lemaître
Sylvain Missonnier
Marie Rose Moro
Lisa Ouss-Ryngaert
Ouriel Rosenblum

1001 BB - Mieux connaître les bébés

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss
Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
ME - ISBNPDF : 978-2-7492-2898-3
Première édition © Éditions érès 2008
33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Table des matières

Introduction. Transmettre la transmission <i>Bernard Golse</i>	7
Introduction <i>Nathalie Presme</i>	13
L'empathie et l'héritage de Serge Lebovici <i>Sylvain Missonnier</i>	17
Serge Lebovici à Bobigny, l'art d'enseigner ou la passion de transmettre <i>Ouriel Rosenblum</i>	35
Que sont nos consultations thérapeutiques devenues ? <i>Véronique Lemaître</i>	43
Le bébé, la consultation et la cocreativité : empathie métaphorisante en action <i>Gisèle Danon-Apter</i>	51

Racines neurophysiologiques de l'empathie : le modèle neuropsychanalytique est-il pertinent ?	
<i>Lisa Ouss-Ryngaert</i>	63
Un homme bon, une morale du mouvement	
<i>Marie Rose Moro</i>	75
Le « mandat transgénérationnel »	
<i>Monique Bydlowski</i>	85

Bernard Golse

Introduction

Transmettre la transmission

C'est évidemment un grand plaisir de pouvoir offrir au lecteur cet ensemble de textes consacrés à Serge Lebovici, ici réunis au sein d'un ouvrage collectif dont la publication nous semble importante, et qui doit beaucoup au soutien amical et attentif de Marie-Françoise Sacrispeyre, que nous remercions donc sincèrement, ainsi qu'à travers elle les éditions érès.

Lors du congrès de la WAIMH (World Association for Infant Mental Health) qui s'était tenu à Paris en juillet 2006, nous avons organisé un symposium en mémoire et en hommage à Serge Lebovici dont chacun sait bien l'importance qu'il a eue dans le champ de la psychanalyse et de la psychiatrie du bébé. À cette occasion, un grand nombre des auteurs de cet ouvrage étaient intervenus, et chacun avait gardé un souvenir très ému de ce moment qui avait beaucoup frappé les esprits.

Bernard Golse, pédopsychiatre, psychanalyste, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, chef de service, hôpital Necker, Paris.

Tant et si bien qu'à la fin de l'année 2006, lors de la journée du groupe WAIMH-Francophone – qui était la dernière se tenant sous ma présidence du groupe, et que nous avons décidé de dédier à Serge Lebovici, fondateur de ce groupe –, l'idée nous est venue de demander à ces mêmes intervenants de présenter à nouveau leurs réflexions qui illustraient à merveille la vivacité de l'enseignement dispensé par Serge Lebovici.

Quand je dis « enseignement », je devrais en fait dire « formation », ce qui n'est pas la même chose et qui va au-delà d'un simple enseignement ; c'est pourquoi le thème de cette journée avait pour titre : « Qu'avons-nous fait du mandat transgénérationnel de Serge Lebovici ? ».

Nous sommes donc extrêmement reconnaissants aux différents auteurs de cet ouvrage d'avoir accepté de donner leur contribution écrite, car ils témoignent ainsi de la force vive de la transmission à laquelle Serge Lebovici a consacré tant et tant de ses forces.

Je me souviens personnellement de ce qu'il disait à propos de la parentalité. Pour lui, être parent ne consistait pas seulement à donner la vie. Être parent renvoie en fait à la capacité de transmettre la capacité même de transmettre, et c'est pourquoi la position grand-parentale a, me semble-t-il, tellement d'importance dans le champ de la psychiatrie du bébé.

Bien entendu, l'accent mis sur la transmission renvoie peut-être à la partie sublimée du masculin qui envie éternellement au féminin sa capacité de concevoir des enfants, soit son aptitude conceptionnelle... Mais il n'en demeure pas moins que l'axe de la transmission est tout de même essentiel pour tout un chacun.

Cette vérification de la transmission sur trois générations me semble particulièrement cruciale, aujourd'hui, pour comprendre pourquoi, par exemple, les survivants de la Shoah ont davantage pu parler de leur expérience à leurs petits-enfants qu'à leurs enfants, ce dont ces derniers ont, d'ailleurs, souvent beaucoup souffert !

Sans se référer à des événements aussi dramatiques, ne peut-on penser que cet ouvrage collectif, composé de textes écrits par des personnes qui toutes ont été très proches de Serge Lebovici, fonctionne un peu comme une matérialisation de cette transmission de la transmission ?

En effet, chacun des auteurs présents dans cet ouvrage a été formé en grande partie par Serge Lebovici, mais chacun transmet aujourd'hui, dans le cadre de ses fonctions professionnelles, le corpus de connaissances qu'il a reçu de celui-ci, corpus qui se compose non seulement de connaissances au sens strict, mais aussi d'un savoir-faire, d'un savoir-dire et peut-être surtout... d'un savoir-être.

Autrement dit, et en dépit d'une modestie obligée, Serge Lebovici nous a sans doute transmis une certaine capacité de transmettre, ce qu'il a perçu en partie et qui, s'il avait pu le constater plus longtemps, aurait été – je le crois très sincèrement – la chose qui lui aurait sans doute fait le plus plaisir.

Nous avons donc à être fiers de cet héritage, et surtout à nous en montrer dignes.

En ce qui me concerne, je me plais à penser que cet ouvrage collectif fonctionne aussi comme un témoin, qu'en tant que président du groupe WAIMH-Francophone je passe aujourd'hui à mes deux successeurs, Pierre Delion et Sylvain

Missonnier, dans cette tâche exaltante de transmettre aux plus jeunes quelque chose de ce que nous avons nous-mêmes reçu de Serge Lebovici.

J'espère que le lecteur sera sensible à cette dimension de l'entreprise, et je suis véritablement très heureux d'avoir pu ainsi y participer.



WAIMH-Francophone

www.psynem.necker.fr/Waimh/Francophone

Le groupe WAIMH-Francophone a été fondé en 1994 par Serge Lebovici et Bernard Golse en tant que groupe affilié de la WAIMH (World Association for Infant Mental Health).

Depuis 2007, il est coprésidé par Pierre Delion et Sylvain Missonnier.

L'un de ses buts est de contribuer à une représentation efficace des positions francophones et européennes, en matière de psycho(patho)logie psychanalytique du bébé, au sein de la WAIMH internationale.

Il a aussi pour objectif de stimuler un réseau *interdisciplinaire* dans le champ de la périnatalité et de la première enfance, de faire le point sur les travaux en cours et de promouvoir la formation et la recherche.

Différentes commissions président au développement des échanges avec les collègues d'autres régions du monde.

Le groupe WAIMH-Francophone organise deux journées scientifiques par an, qui donnent lieu à des publications.

Nathalie Presme

Introduction

La grande famille des membres de la WAIMH francophone s'est réunie le 21 décembre 2006 pour rendre hommage à l'un de ses pères fondateurs, Serge Lebovici. Il s'agissait d'une journée de réflexion autour de la pensée vive de Serge Lebovici, car s'il n'est plus « avec nous », il est là « en nous » grâce à tout ce qu'il a transmis à ses nombreux élèves mais aussi grâce aux livres, pour tous ceux qui, comme moi, n'ont pas eu la chance de suivre directement son enseignement.

Les textes présentés dans ce « 1001 bébés » sont issus des exposés présentés ce jour-là, dans une fidélité de la transmission orale à la transmission écrite. Les auteurs de ces textes ont tous été proches de Serge Lebovici et ils nous offrent ici, pour notre grand plaisir, un accès à la richesse de sa pensée. Ils témoignent aussi d'un fort lien d'attachement à l'homme et au moteur intellectuel qu'il a représenté pour le développement de la psychopathologie du bébé.

Serge Lebovici a fondé une famille, et nombreux sont ses « enfants » qui ont reçu en héritage la pensée créatrice de leur « père professionnel ». Il a aussi beaucoup œuvré pour fonder le groupe WAIMH francophone au sein de l'organisation de la WAIMH internationale dont il fut, pendant quelques années, le président. Qu'en avons-nous fait ? C'est ainsi, sur un mode interrogatif que s'est intitulée la journée d'hommage à Serge Lebovici. Ses « enfants » ont-ils fait fructifier cet héritage ? Il me semble que la réponse, après la lecture de ce « 1001 BB » est évidente, car chacun des auteurs de ces textes n'a pas simplement transmis les concepts de Serge Lebovici mais les a intégrés dans sa pratique, les faisant vivre de manière spécifique avec ses propres influences et en les enrichissant. C'est ainsi que tous œuvrent aujourd'hui en périnatalité, au plus près des parents et des bébés, nourris des notions d'énaction, d'empathie métaphorisante...

Serge Lebovici avait à cœur de transmettre sa clinique. Dans la transmission, il y a ceux qui transmettent et ceux qui reçoivent, et dont on espère qu'ils transmettront ensuite à leur tour.

C'est un honneur qui m'a été donné, par Sylvain Missonnier et Pierre Delion, nouveaux présidents du groupe WAIMH francophone, succédant à Bernard Golse, d'être chargée avec Patrick Ben Soussan, des publications au sein du bureau du groupe. En réunissant l'ensemble des textes pour les offrir à la lecture de tous, ils me permettent, de cette façon, de transmettre et ainsi de répondre au mandat que nous a légué Serge Lebovici : poursuivre la réflexion et transmettre.

Ce « 1001 BB » inaugure les publications de toutes les journées et des congrès du groupe WAIMH francophone à venir.

Remercions tous les auteurs de ce « 1001 BB » pour la générosité et la qualité de leurs écrits, qui permettent de pérenniser l'œuvre de Serge Lebovici et de nourrir nos réflexions sur la clinique du bébé.

Sylvain Missonnier

L'empathie et l'héritage de Serge Lebovici

Dans le bureau de Lebovici à Bobigny, le portrait de Winnicott se trouvait en bonne place et il ne manquait jamais d'en revendiquer l'inspiration. Parmi les nombreuses références, l'émotion du jour m'invite à évoquer en ouverture celle de « moments sacrés ».

Moments sacrés et objet investi avant d'être perçu

Winnicott (1971 *b*) forge cette expression après avoir expliqué au lecteur qu'il était frappé par la fréquence avec laquelle les enfants qui venaient le consulter lui révélaient spontanément avoir rêvé de lui la nuit précédant la consultation. « Je collais à une notion préconçue », écrit-il. Le « moment sacré »

Sylvain Missonnier, professeur de psychopathologie clinique de la périnatalité et de la première enfance à Paris V, psychanalyste (Institut de psychanalyse, SPP).

correspond précisément à la rencontre de cet investissement d'avant la perception qu'il s'agit de ne pas manquer. Il en souligne le suspens : « Ce moment sacré peut être saisi ou perdu ; s'il est perdu, la certitude de l'enfant est ébranlée, s'il est saisi, elle se voit renforcée. »

Aujourd'hui, nous sommes privés de la perception de Lebovici mais nous sommes riches des moments sacrés partagés avec lui dont nous sommes sortis renforcés. Lebovici avait un sens incroyablement aigu du tempo humain propice à ces rares moments d'affects partagés qui convoquent le sacré pour souligner leurs pouvoirs mutatifs. Il en était souvent un brillant et généreux chef d'orchestre dans la vie en général et dans les consultations en particulier.

L'empathie commence là, dans cet art d'un accueil confirmant d'emblée la possibilité d'un tel effet de rencontre que souligne bien ce portrait.

En associant sur l'avant de la perception, je repense aussi à l'énigmatique aphorisme lebovicien si fréquemment évoqué : « L'objet est investi et éprouvé avant que d'être perçu. » On le trouve ainsi formulé dès 1960 dans le résumé de son fameux article « La relation objectale chez l'enfant ¹ ». Il y a dans ce texte trois piliers conceptuels essentiels de son œuvre ultérieure : la spirale interactive « transactionnelle » qui unit le nourrisson et son environnement social, le soi primitif et le narcissisme primaire.

Pour lui, au stade préobjectal du bébé, « l'objet (partiel) est investi avant d'être perçu ». Cela signifie que c'est l'affect dans

1. « La relation objectale chez l'enfant », dans *Psychiatrie de l'enfant*, VIII, 1, 1960, p. 147-226.

sa forme originaire (l'éprouvé primaire déclenché par le besoin du corps propre) qui est dynamique dans l'implication du bébé dans la réciprocité relationnelle. C'est seulement secondairement que le visage de la mère sera perçu par le nourrisson comme un véritable objet total.

Dans le droit-fil de cette filiation, j'aimerais émettre une hypothèse : une fois devenu grand, l'enfant lebovicien réédite cet algorithme développemental en transmettant la vie. Il me semble en effet qu'aujourd'hui, avec les éléments dont nous disposons désormais pour appréhender la parentalité, il est justifié de souligner, dans ce processus complexe, la résurgence de cette genèse objectale.

L'enfant en projet n'est-il pas en effet pour les parents en anténatal un objet virtuel qui va, dans le meilleur des cas, gagner au fil du temps de la grossesse son statut d'objet total ? D'abord investi et éprouvé comme une part du soi, il n'est perçu et reconnu comme une véritable altérité qu'au prix d'un travail dont les cliniciens périnataux côtoient chaque jour l'aléatoire et le suspense. Pour décrire cette maturation, j'utilise souvent la métaphore de *fonctionnement psychique placentaire* parental. Le fœtus est, au départ, une incarnation du narcissisme primaire parental. Le degré de maturation objectale de « l'enfant narcissique » en périnatal influera, en partie, sur l'empathie parentale à l'égard de l'enfant.

Finalement, la préconception de l'enfant à l'égard du thérapeute et celle des parents à l'égard du nouveau-né justifient conjointement l'aphorisme : « l'objet est investi et éprouvé avant que d'être perçu ». De la qualité de cette présence de

l'absent dépendra l'empathie parentale et métaphoriquement thérapeutique.

L'empathie métaphorisante et l'énaction

Pour commémorer la position novatrice de Lebovici sur l'empathie, je vais d'abord rappeler les arguments de la discussion entre Bertrand Cramer, Francisco Palacio Espasa (1994) et Lebovici (1994c) autour de l'existence polémique d'une action directe du thérapeute sur le bébé dans les consultations thérapeutiques.

Cramer et Palacio Espasa ne croient pas en l'action (à vrai dire l'énaction) que le thérapeute peut exercer directement sur le bébé en interagissant avec lui dans la consultation. Certes, les Suisses accordent au bébé des capacités à influencer ses parents au niveau de la sollicitation de leurs attitudes et de leurs rythmes interactifs, mais « ils maintiennent cependant que les effets thérapeutiques sont dus essentiellement à la réduction des projections maternelles sur l'enfant et aux modifications interactives correspondantes. Leur théorie est que ce processus de projection est constitutif de l'identité du bébé. »

A contrario, pour Lebovici, « il ne faut pas oublier le bébé [et qu'on] peut établir un dialogue avec lui et utiliser ses qualités de thérapeute ».

Je me souviens de cette consultation filmée, si souvent travaillée à Bobigny, reprise dans le coffret multimédia *L'aube de la vie*². On voit Lebovici, debout, caresser la tête de Mathieu,

2. www.aubedelavie.com